

Dossier de presse



©Montal-Mestiri Architectes

Chantier de rénovation énergétique et des façades du théâtre de Cahors

Vendredi 10 février 2023 à 9h

Foyer du théâtre de Cahors
Place François-Mitterrand



SOMMAIRE

>	Une redynamisation cohérente du centre-ville	3
>	Le théâtre de Cahors, poumon culturel de la ville	4
>	Un important projet de rénovation	6
>	L'engagement du plan France Relance	8
>	Budget prévisionnel	8
>	Planning prévisionnel	8

CONTACT

Annette CASTEL GAY

Directrice adjointe de la communication Ville de Cahors / Grand Cahors

05.65.20.89.45 / 06 68 13 03 20

Crédit photos : P.LASVENES, C.LAUZIN



Une redynamisation cohérente du centre-ville

Le théâtre se situe à la charnière entre la ville ancienne et la ville moderne sur la place François-Mitterrand, au point de départ du trait d'union, cheminement piéton protégé et animé qui relie le centre historique au Pont Valentré.

Les parties nord et centrale de cette place ont fait l'objet d'une redynamisation ces dernières années avec :

- la révalorisation de l'office de tourisme Cahors, Vallée du Lot
- la création de la Villa Cahors Malbec
- l'installation de la pergola
- la rénovation de la fontaine.

Malgré son intérêt architectural et patrimonial, le bâtiment en lui-même n'est pas inscrit ou classé. Il constitue néanmoins un bel exemple de théâtre à l'italienne et un ensemble majeur, marqueur de la séquence de bâtiments publics XIX^e qui jalonnent le boulevard Gambetta.

Une ouverture du théâtre vers la place Emilien-Imbert

Le projet s'attache à ouvrir le théâtre sur sa façade sud, côté place Emilien-Imbert. La rénovation de cette place qui borde la façade sud est prévue au terme des travaux de rénovation du théâtre. Elle vise à donner une cohérence d'ensemble, et à transformer en profondeur l'environnement urbain du quartier auquel a également contribué la construction récente de la nouvelle résidence Hernani.

La place Emilien-Imbert et le théâtre municipal ou comment repenser cet ensemble urbain au cœur de la ville

La place Emilien-Imbert qui jouxte le théâtre au sud connaîtra, parallèlement à la rénovation de l'équipement culturel, une restructuration profonde. Repensée à la faveur d'une végétalisation et d'un réaménagement, la place constituera un nouvel espace de vie au cœur de la ville.

L'aménagement de la place Emilien-Imbert devrait débuter à la fin du premier semestre 2023 pour s'achever en fin d'année.

Historique du bâtiment

La construction du théâtre semble être due à l'initiative d'un groupement de particuliers qui, dès 1831, lance l'émission d'actions à 500 francs. L'année suivante, la Ville acte, par délibération du 16 février 1832, le principe de sa construction. C'est l'architecte départemental Charles-Hector Malo qui est requis pour ce projet. Le futur théâtre sera édifié le long du boulevard, l'entrée principale se faisant sur le cours Fénélon.

L'édifice

Le projet reprend la disposition du théâtre à l'italienne qui permet de voir tout autant que d'être vu. Au nord du bâtiment, un vestibule ouvre sur un escalier monumental ainsi que sur la salle de spectacle éclairée d'un grand lustre, toujours visible aujourd'hui. L'escalier distribue, au premier étage, deux salons ainsi que le premier balcon puis à l'étage supérieur, le deuxième balcon. Les deux salons, ornés de cheminées et gypseries, s'ouvrent sur une vaste terrasse à balustres portée par une colonnade qui, en rez-de-chaussée, permettait aux calèches et autres fiacres de déposer leur client à l'abri. Le long du boulevard, le bâtiment accueille le « Café de la Comédie » ainsi que plusieurs boutiques.

L'équipement comprend également des loges pour les artistes et des escaliers donnant accès aux coulisses, ainsi que deux logements, l'un pour le directeur et l'autre pour le gérant du café.

Le chantier s'achève en 1835. Il s'en suivra des séries d'intervention tout au long du XIXe et XXe siècle :

- **1862** : premiers travaux de réfection de la toiture.
- **1878** : renouvellement d'une partie des sièges, déclinés en fonction de la catégorie de public : 16 fauteuils, 44 stalles, 8 chaises à gondoles, 32 chaises à panneaux, 24 strapontins.
- **De 1897 à 1899** : réalisation de nouvelles décorations et création d'une nouvelle catégorie de placement.
- **1902** : par suite d'un début d'incendie, remise en peinture des salons et de la salle par l'artiste peintre et décorateur cadurcien Jean Mayac
- **1903** : un nouveau décor pour le plafond de la coupole, commandé par l'État au peintre parisien Ferdinand Gueldry, est mis en place et marouflé sur la toile du décor initial.
- **1909** : deuxième série de travaux sur la toiture.
- **1960-1972** : rénovation globale intérieure et extérieure pendant laquelle la terrasse et ses colonnes sont supprimées.
- **1995-2000** : nouvelle rénovation qui voit le changement des sièges, l'agrandissement de la scène, la restauration du décor de plafond et son lustre ainsi que l'installation de l'ascenseur.





Théâtre à l'italienne

Il est caractérisé par une salle en forme de U, un plafond symbolisant une coupole, un grand lustre, une fosse d'orchestre, une scène légèrement inclinée, et des balcons dotés de loges aux extrémités. Cette disposition reflète une hiérarchie sociale : les nobles, assis aux balcons, dominent le peuple debout au parterre. Les loges sont réservées aux personnalités les plus importantes. Un changement intervient dans cette hiérarchie au début du XIXe siècle. Puisque c'est au parterre qu'on y voit le mieux, des sièges y sont installés et ces places deviennent les plus chères. Les plus pauvres sont renvoyés dans les étages et notamment au dernier balcon qui prend alors le surnom de « poulailler ».



Décor du plafond

Réalisé par le peintre parisien Ferdinand Gueldry au début du XXe siècle, il pourrait représenter une personnification de la République Française sous les traits d'une jeune femme à la couronne crénelée, qui se dresse dos à la scène et tenant de la main droite le drapeau tricolore. Les allégories de la Musique, de la Tragédie et de la Comédie sont représentées autour. La Littérature, la Poésie et l'évocation de « Bacchus » occupent trois autres espaces.

UN IMPORTANT PROJET DE RÉNOVATION

Redonner de la visibilité au théâtre

Superficie

- Surface des locaux du théâtre : 1 014 m²
- Surface des 2 commerces : 224 m²
- Surface totale : 1 238 m²

Occupation du bâtiment

- Le bâtiment est occupé en majorité par les activités liées au théâtre. Deux commerces de débit de boissons et de restauration occupent une partie du rez-de-chaussée
- La capacité d'accueil du public dans la salle est de 444 personnes.

Le théâtre au fil des ans

Le bâtiment a fait l'objet d'une importante rénovation en 1963 lors de laquelle le balcon de la façade nord a été supprimé. La dernière phase de travaux réalisée en 2000 portait sur des réaménagements intérieurs et des installations de climatisation et de ventilation. La toiture a été entièrement remplacée en 2016.

En 2017, le lustre qui domine la salle de spectacle a été entièrement rénové pour retrouver tout son éclat.

L'objectif de la rénovation d'ensemble consiste à améliorer la performance énergétique du bâtiment, opération qui permettra au passage de révéler sa valeur historique et patrimoniale grâce à la reprise totale des huisseries et des enduits.

Des conditions d'accueil améliorées

La rénovation du bâtiment constitue une plus-value pour l'accueil des artistes et du public. La modernisation des espaces, le confort des spectateurs et l'amélioration des conditions de travail du personnel administratif, technique et artistique, contribueront à garantir la pérennisation d'un accueil toujours plus qualitatif. Ils assureront, à n'en pas douter, une fidélisation renforcée et un renouvellement des publics... Les travaux actuellement engagés permettent à «votre théâtre de se révéler», en ce sens qu'il va se dévoiler, se découvrir et s'intégrer encore davantage dans ce cœur de ville préservé.

Anne-Laure CZAPLA,
Directrice du théâtre.



Avant la rénovation



Après la rénovation

La nature des travaux engagés

- **Rénovation de l'ensemble des façades** intégrant des protections sur les modénatures, des garde-corps et l'intégration d'une signalétique en harmonie avec l'architecture du bâtiment. Un traitement particulier de la façade sud sera réalisé, en cohérence avec la rénovation conjointe de la place Imbert. La rénovation impliquera un travail sur le parvis nord pour retravailler la symétrie de la façade..
- **Rénovation de l'ensemble des menuiseries bois** par des menuiseries en chêne à double vitrage y compris pour les 2 commerces.
- **Déploiement de radiateurs** pour traiter correctement la thermique de l'accueil.
- **Remplacement des ventilo-convecteurs** de la salle de spectacle pour améliorer la thermique et l'acoustique.
- **Remplacement du groupe de production d'eau glacée** pour des raisons techniques et énergétiques.
- **Réfection des salons intégrant** une isolation des allèges et la mise en place de radiateurs pour des gains énergétiques et la **mise en place d'éclairages à LED**.
- **Réfection technique partielle de la chaufferie.**
- **Mise en place d'une gestion technique centralisée** à distance pour piloter au mieux les équipements de chauffage / ventilation.
- **Mise en valeur lumineuse du bâtiment** prévue dans le cadre du réaménagement de la place Imbert.

Objectif :
Baisser de 30 % les consommations d'énergie

Après travaux

- Révéler la valeur patrimoniale du théâtre.
- Atteindre une baisse conséquente des consommations énergétiques, de l'ordre de 30 %.
- Entretien et pérenniser le patrimoine bâti de la collectivité.





Les huisseries du hall en simple vitrage constituaient une passoire énergétique. Elles seront changées au profil de menuiseries bois à double vitrage.

L'engagement du plan France Relance

D'un montant inédit de 100 milliards d'euros, le plan proposé par l'État entend relancer l'économie au travers de trois priorités : l'écologie, la compétitivité et la cohésion.

Ce soutien de l'Etat a constitué un facteur déterminant pour engager la phase opérationnelle des projets de rénovation énergétique de trois bâtiments municipaux : **le théâtre municipal, l'école élémentaire Jean-Calvet et le bâtiment regroupant la crèche Gribouille et l'ALSH de la Croix-de-Fer.**

Le lancement des travaux de rénovation énergétique de ces bâtiments qui vise à réduire significativement les consommations énergétiques s'inscrit sur le chemin de la transition écologique qu'a résolument décidé d'emprunter la municipalité.

La rénovation du théâtre, de l'école élémentaire Jean-Calvet, de l'ALSH et de la crèche Gribouille de la Croix-de-Fer représente une opération totale de **5 014 355 € HT**. L'Etat, dans le cadre du plan France Relance, a attribué une aide de **1 876 278 €**, soit un financement de 37 %.

Organisation des opérations

Maître d'ouvrage : Mairie de Cahors

Architectes : Montal-Mestiri Architectes

Bureau d'études fluides : BET Lionel CARCY

Economiste - OPC : MC2G – Gilles Gleyal

Bureau d'études structure : IES - Ingénierie des Energies et des Structures

Bureau de contrôle : DEKRA

Coordonnateur SPS : Bureau Véritas

67 % du montant total des travaux ont été attribués à des entreprises du Lot



Budget prévisionnel

- **Coût total de l'opération : 962 936 €**
- Ville de Cahors : 597 020,32 € (62 % de l'opération)
- Subvention de l'Etat dans le cadre de France relance : 231 104,64 € (24 % de l'opération)
- Subvention du Département : 134 811,04 € (14 % de l'opération)

Planning prévisionnel

Durée des travaux de janvier à juillet 2023